

Le R. P. Lemoine partage la même opinion sur la signification du mot.

Natasquan ou **Natashkuan** (Rivière sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent).

M^{re} Guay a prétendu que ce mot pouvait se traduire en langue montagnaise par « endroit où l'on voit l'ours nager », soit pour traverser la rivière, soit pour se transporter sur les îles.

Le R. P. Lemoine lui trouve cette autre signification : « Là où l'on chasse les ours ».

Dans son dictionnaire de la langue des Cris, le R. P. Lacombe traduit *Natascouan* ou *Nataskenân* par « place où on va chercher de la mousse ».

Anticosti.—On n'a pu encore rallier tous les suffrages sur la véritable étymologie de ce nom. Notre premier historien, Charlevoix, a prétendu que l'ancien nom sauvage *Natiscotec* s'est changé en celui d'*Anticosti* dans la bouche des Européens.

Thévet, dans son *Grand-Insulaire*, appelle cette île *Naticousti*.

Lescarbot tient pour *Anticosti*, et Hakluyt pour *Naticostec*.

L'Abbé Laverdière fait remarquer de son côté que ce dernier mot *Natiscotec* se rapproche davantage de celui de *Natascouel* (où l'on prend l'ours), que lui donnent les Montagnais.

D'autre part, M^{re} Guay qui a desservi lui-même Anticosti et fait des recherches, en est arrivé à croire qu'*Anticosti* est un mot composé espagnol, avec une petite altération à la finale. Au lieu de *costi*, ce serait *costa*, côte, et *anti*, avant. Anticosti serait donc « avant la côte ».

Cette dernière opinion a été combattue autrefois par Faucher de Saint-Maurice dans l'une des notules de son ouvrage *De tribord à babord*. « C'est un mot indien, dit-il, et non espagnol, comme l'ont prétendu certains étymologistes. »

Mingan (Rivière), **Maigan**.—« Loup. » (R. P. Lemoine.)

Chez les Cris, *Mahingan* signifie également « loup ».

Il est probable, nous fait remarquer le R. P. Arnaud, missionnaire de la côte nord, que les loups devaient être nombreux dans ces parages pour avoir laissé leur nom à ce lieu.

Maniquagan, **Manicouagan** (Rivière).—Le R. P. Lemoine traduit : « Là où l'on donne à boire ».

Dans la langue crise, *Manikwagan* donne l'idée d'un « vase pour boire ». (R. P. Arnaud.)